

# Congrès International

## **Violence et Dialogue**

**Expériences de dialogue sur la violence: cultures, institutions, genres et générations**

**Vendredi 24 et samedi 25 novembre 2017**

**Centre des Congrès FAST**

**Piazzale Morandi, 2 - Milano**

### **Abstracts des relations**

**24 novembre**

### **ENCADREMENTS**

#### **Phénoménologie de la violence et stratégies d'intervention**

*Donata Bianchi – Firenze (ITA)*

La relation illustrera les plus importantes approches socio-culturelles et les pensées prévalantes au sujet de la violence en Italie ; elle analysera les vulnérabilités les plus importantes du système italien à partir des données sur le phénomène ; elle décrira, enfin, les initiatives institutionnelles actuelles, qui orientent les politiques d'intervention au niveau national et périphérique.

Quelles représentations sociales, quels préjugés culturels peut-on cueillir à contre-jour dans les réponses institutionnelles et individuelles à la violence ?

La phénoménologie de la violence a changé au cours des dernières décennies ?

En outre, dans ce domaine il y a beaucoup d'acteurs qui agissent sur la scène publique des interventions et des politiques : on analysera également cette dimension, afin de mieux illustrer les spécificités de notre pays.

Les approches et les pratiques de travail ne sont pas neutres. Ils sont des pratiques « victim-centered » ou bien « justice-centered », ou encore « trauma-centered ». Est-ce qu'il est possible de faire la différence ?

Un défi qui interroge constamment les opérateurs est l'intersection nécessaire et inévitable, parfois l'opposition, entre des opérateurs qui interviennent, chacun à partir de sa culture professionnelle, ses objectifs de service et ses finalités fonctionnelles.

La qualité, le timing et l'orientation de la réponse du système, soit le plus immédiat, soit celui plus ample des institutions, déterminent l'intensité même des effets de la violence, à bref et à long terme, sur les victimes.

#### **L'institution face à la compétence des familles: obstacles et opportunités**

*Christian Defays – Aubel (BEL)*

De plus en plus de directives administratives, de législations veulent encourager des pratiques éducatives et psycho-médico-sociales s'appuyant sur la collaboration avec la famille, le travail sur la parentalité, les compétences des familles, des bénéficiaires. Pourtant, comme jamais auparavant, les familles ne se sentent autant « en danger » face aux professionnels. Alors que l'aide et l'émancipation étaient, jusqu'il y a peu les paradigmes fondant l'intervention sociale et éducative, ceux-ci semblent s'effacer au bénéfice de la protection et du contrôle. Cette mutation entraîne de profonds changements dans la relation des professionnels avec les bénéficiaires. De plus en plus de parents, d'adolescents, d'enfants, de personnes âgées, handicapées, ...voient intervenir dans leur vie, des éducateurs, des travailleurs sociaux, des

psychologues et ce, sans qu'eux-mêmes n'en aient fait la demande. C'est à la demande, la « commande » d'un tiers (autorité administrative, médicale, judiciaire) qu'ils doivent accepter de l'aide !

Cette situation d'aide sous influence, sous injonction, sous contrainte questionne profondément nos modes et stratégies d'intervention. De nombreux concepts qui servaient de référence pour construire et évaluer nos propres actions s'avèrent, dans ce contexte, en total décalage : demande d'aide, secret, relation de confiance, collaboration,... Les travailleurs sociaux se doivent d'en inventer de nouveaux, plus propice, plus adapté à la nouvelles réalité de terrain, de manière à ce que les bénéficiaires puissent redevenir acteur de leur changement.

### **De la maltraitance à la relation de traitance.**

*Thierry Darnaud – Toulouse (FRA)*

La violence existe et a toujours existé au sein des constellations affectives dans lesquelles l'homme vit. L'émergence du concept de maltraitance en France, à la fin des années 1980, a renforcé l'idée de protection en interdisant de penser la création d'un dialogue entre les protagonistes. Si la réalité est le produit d'une co-construction, la violence l'oriente nécessairement. Le concept de traitance que nous proposons permet d'interroger notre position professionnelle en permettant de problématiser la situation à laquelle nous sommes confrontés. Quand l'émotion et les protocoles protectionnistes invitent à l'action, permettre l'ouverture du champ des possibles sans déresponsabiliser ou victimiser est une gageure que permet l'idée de traitance.

## **CONTEXTES INSTITUTIONNELS**

### **Cinq systèmes sur un enfant**

*Renzo Marinello – Milano (ITA)*

La relation racontera l'aventure de Carlo, 6 ans, depuis l'éloignement de la maison de ses parents jusqu'à son retour. Autour de lui, pendant cet entretemps, des systèmes prennent vie et interagissent, se rencontrent et s'affrontent. Chaque système s'inscrit dans un horizon de sens et possède sa propre lecture du monde, et chaque système imagine de prendre soins de Carlo. L'éloignement de Carlo, vécu par les parents comme une forme de violence, est la réponse à un épisode de violence dans la famille élargie, entre le père Marco et ses proches. À partir de ce moment, puisque la violence empêche le dialogue, suivra un enchaînement d'événements qui éloigneront de plus en plus Carlo de ses parents (mise en centre d'accueil secret et suspension des visites entre parents et enfant).

La relation racontera l'évolution de la rencontre entre le système clinique, un Centre de Thérapie Familiale publique (le dernier à apparaître sur scène), et le système familial. Elle suivra cette évolution d'une prévisible méfiance initiale, qui arrive à se transformer en dialogue dans la chambre de supervision au-delà du miroir, jusqu'à la restitution, aux parents et à Carlo, de la responsabilité de la planification du retour à la maison.

### **TSO et contention en psychiatrie : est-il possible de s'en passer ?**

*Giulio De Nicola – Mantova (ITA)*

L'exposé se propose de traiter le sujet très délicat du Traitement Sanitaire Obligatoire, ainsi que de la contention mécanique et pharmacologique en psychiatrie. Bien souvent dans les discussions entre les souteneurs (heureusement de moins en moins) de la contention et des traitements sanitaires obligatoires, en tant que dispositifs pensés pour répondre à la « dangerosité sociale », et ceux qui s'y opposent, on ne se penche pas suffisamment sur les possibles façons d'éviter ces mesures extrêmes. Il s'agit dans ce cas de

considérer attentivement les fondements de l'organisation des Services, la formation des opérateurs, l'implication dans les parcours thérapeutiques non seulement des sujets affectés par la souffrance humaine, mais aussi des contextes familiaux, sociaux et institutionnelles. Il s'agit enfin d'examiner l'interprétation donnée de la folie et de ce que l'on appelle maladie mentale.

## **LA FORMATION DES OPERATEURS**

### **L'approche systémique aux comportements violents dans les systèmes familiaux en souffrance**

*Valeria Pomini, Vlassis Tomaras – Athens (GRC)*

Le thème des relations violentes parmi les membres d'une famille a été largement traité dans la communauté systémique, avec des positions souvent contrastées à propos de l'applicabilité et de l'efficacité de la thérapie familiale face à ce grave problème. Souvent dans la pratique clinique on rencontre des familles manifestant des symptômes psychiatriques et/ou des difficultés relationnelles (pour lesquelles elles demandent de l'aide), qui présentent des comportements violents par l'un ou plusieurs de leurs membres : ces comportements sont souvent cachés, endurés et sous-estimés. La présentation souhaite mettre en évidence comment la position du thérapeute face à ces comportements devrait être le plus possible claire et responsable, en évitant les ambiguïtés dues souvent à la difficulté de s'occuper des aspects violents de la vie familiale. L'attention aux symptômes et au système qui souffre ne peut pas se passer de la clarté sur la violence et de sa résolution.

### **La reconstruction des liens affectifs pour sortir de la violence intra-familiale**

*Francesco Bruni – Torino (ITA)*

Les familles qui demandent de l'aide dans des situations de conflit entre les parents, ou pour des problèmes qui impliquent les enfants, expriment une condition de souffrance qui s'aggrave dans les cas d'abus et de violence. Il faut donc protéger les victimes et travailler sur l'élaboration du traumatisme, en favorisant simultanément la réorganisation des relations familiales et la réparation des liens affectifs blessés. Cette tâche n'est pas facile car il met durement à l'épreuve les jeunes psychothérapeutes. Les considérations partagées se réfèrent à l'activité d'un centre clinique et de formation à la psychothérapie, engagé dans l'aide des familles en difficulté dans la réorganisation des relations et dans le traitement des événements traumatiques.

### **Les invisibles : l'impact de la violence sur les opérateurs pendant les auditions protégées**

*Jimmy Ciliberto – Milano (ITA)*

Le travail avec la violence se décline dans une variété de modalités: l'une d'entre elles prévoit la collaboration entre les forces de l'ordre et les psychologues lors des auditions protégées avec des mineurs supposés victimes d'abus, dans le sens le plus large du terme. Dans l'exercice de cette tâche, toutefois, la violence se reproduit de plusieurs façons, telles que l'impact sur les opérateurs, qui se retrouvent constamment impliqués dans des narrations douloureuses, serrés entre les attentes d'empathie, de réconfort et de force. Il y a aussi la douleur, la rage et d'innombrables émotions, qui ne trouvent presque jamais un contexte où elles peuvent être racontées. Principalement, elles trouvent une place dans les relations informelles parmi les opérateurs, qui doivent recourir aux différentes ressources personnelles dont ils disposent le cas échéant.

Cette contribution cherchera à mettre en évidence, à partir d'une expérience de travail presque décennale, la complexité de cette situation ainsi que la nécessité d'espaces d'écoute pour ces professionnels.

## **PRATIQUES DIALOGIQUES FACE A LA VIOLENCE**

### **Analyser les pratiques dialogiques dans les interventions sur la violence domestique**

*Juha Holma – Jyväskylä (FIN)*

Le modèle de Jyväskylä pour le travail sur la violence domestique (VD) a commencé il y a environ vingt ans en tant que projet de collaboration multi-professionnel à Jyväskylä, en Finlande. Les deux agences principales qui ont collaboré, le Centre *Mobile* de Crise local et le Centre Universitaire pour la Formation en Psychothérapie et la Recherche, travaillent autant avec les victimes qu'avec les auteurs de VD, et ils collaborent avec plusieurs agences sociales et sanitaires, ainsi qu'avec la police. Des parcours de groupe précédés d'entretiens individuels sont proposés aux auteurs d'offense. Ce programme d'intervention combine une perspective féministe avec des approches psychothérapeutiques spécifiques pour les situations de violence.

Ces aspects ont aussi fait l'objet de recherches. Dans le programme pour les auteurs d'offense de Jyväskylä on a appliqué des approches dialogiques et conversationnelles à l'analyse des interactions au niveau individuel et de groupe.

L'offre de traitements de couple dans les situations de VD est un sujet très fortement débattu. Des récentes recherches, toutefois, montrent que les parcours de couple correctement conceptualisés sont au minimum aussi efficaces que les parcours individuels traditionnels. Le projet de recherche que l'on reporte ici explore la façon de traiter le thème de la violence domestique dans les rencontres de couple. On approfondit aussi le recours à des différentes pratiques conversationnelles et l'analyse de leurs effets sur les expériences de traitement pour la VD des deux partenaires.

### **Dialogues émotionnels dans des familles traumatisées par la violence**

*Felipe Gutiérrez Gutiérrez – Puebla (MEX)*

Durant ces trente dernières années, le Mexique a vécu, et vit toujours, dans la peur de tueries multiples, enlèvements, disparitions, violence physique et émotionnelle, abus sexuel, etc. La souffrance de cette réalité a impacté toutes les couches : sociales, familiales, jusqu'au couple et à l'individu. Partout on entend les voix de la protestation populaire pour que la violence soit vaincue. Dans cette situation, les niveaux de stress, de désespoir et d'inquiétude augmentent de jour en jour.

La réponse de notre domaine professionnel apparaît une nécessité prioritaire. La thérapie familiale se présente comme un paradigme alternatif qui offre avec sa vision systémique une réponse concrète à l'aide des familles.

Face à cette violence diffusée, se répandent le chaos, le silence et les secrets ; les gens ont peur de parler, de pleurer et de dénoncer, et ça a été longtemps ainsi.

La méthodologie des « dialogues émotionnels » offre une opportunité de promouvoir la recherche, l'exploration et la gestion des émotions réprimées à travers des conversations curatives, qui stimulent la récupération des émotions primaires et secondaires.

Ce modèle, à travers les questions du « Milan Approach », génère des conversations qui permettent constamment, à travers les dialogues, d'extérioriser le problème et les émotions pour qu'ils puissent être écoutés par chaque membre de la famille. De cette façon on stimule la rupture de la barrière du silence qui les avait longtemps bloqués à cause de la peur d'exprimer leur douleur ainsi que de la crainte d'être toujours réprimés et maltraités, comme dans le cas des familles avec abus sexuel et maltraitance infantile.

La promotion de cette ouverture permet de générer une conscience émotionnelle dans chaque membre de la famille et dans le système tel qu'il est, créant de cette façon une régulation émotionnelle. Cette méthode d'intervention permet aussi de récupérer la présence de chacun en tant que membre du groupe familial, produisant donc compassion, solidarité et amour, qui assainissent les blessures laissées par la peur de la

violence. Ils se forment ainsi des liens avec un sens émotionnel qui récupèrent l'essence humaine de la famille.

## **25 novembre**

### **HOMMES, FEMMES, ENFANTS DANS DES RELATIONS FAMILIALES VIOLENTES**

#### **Les hommes au-delà de la violence : comment contraster la violence domestique en travaillant avec le masculin.**

*Giacomo Grifoni – Firenze (ITA)*

Qui sont-ils les hommes violents dans les relations familiales ? Comment essayer de les impliquer dans un parcours de changement ? À partir de l'expérience acquise autant que membre fondateur du Centre d'Ecoute Hommes Maltraitants, le conférencier décrira certaines dynamiques typiques de la maltraitance. Ensuite, mettant en évidence les différences par rapport aux approches traditionnelles d'intervention, on montrera les caractéristiques d'un travail focalisé sur la violence avec les auteurs de comportements violents, ayant pour but de garantir un contexte adéquat de protection pour les femmes et les mineurs impliqués.

#### **Travailler avec des femmes victimes de violence**

*Mitia Rendiniello , Maria Cristina Frassanito – Milano (ITA)*

Le Guichet d'Écoute Anti-violence « *Mon opportunité* », géré par le CTA – Centre de Thérapie de l'Adolescence – travaille depuis 2012 sur le territoire de Legnano (MI) et, depuis 2015, il fait partie du Réseau Anti-violence de la zone Ticino-Olona.

Pendant des années le service a été une référence pour l'accueil et le support psychosociale des femmes victimes, ainsi que pour le conseil légal, avec l'objectif de favoriser la sortie du cycle de la violence. Cette contribution veut raconter l'expérience du Guichet d'Écoute Anti-violence et partager le modèle d'intervention avec une attention particulière aux cas où la violence implique des femmes multi-problématiques et aux difficultés éventuelles que l'on rencontre dans la prise en charge de ce type d'usagers.

Enfin, on réfléchira sur les aspects liés à l'évaluation des facteurs de risque de la victime et les aspects relatifs aux stratégies de traitement à bref et à moyen terme.

#### **L'adoption d'enfants ayant grandi dans des contextes violents. Parcours de thérapie familiale.**

*Francesco Vadilonga, Gloriana Rangone – Milano (ITA)*

De plus en plus souvent les enfants et les adolescents adoptés proviennent de contextes de développement caractérisés par des formes de violence : parfois des familles d'origines violentes, mais aussi, surtout en cas d'adoption internationale, des contextes institutionnelles violents. Dans ces contextes, souvent les petits ont appris à mettre en pratique des comportements de survie. Avec une représentation des fournisseurs de soins comme pas fiables, hostiles et maltraitants, les enfants arrivent dans les familles adoptives mettant

inévitablement à dure épreuve les nouveaux parents. Leurs stratégies comportementales (fuite, attaque, gèle), cohérentes aux vieux contextes, se révèlent inadéquates aux nouveaux. D'autres difficultés se présentent concernant les différentes modalités de fonctionnement des parents adoptifs et, en générale, la présence de nouveaux schémas relationnels dans le nouveau système familial. Ces nouveautés n'aident pas l'enfant à développer des nouvelles représentations et des nouvelles stratégies, mais plus souvent elles lui donnent confirmation de la nécessité de rester alerté, de fuir, d'attaquer, ou bien de se renfermer dans un clôture impénétrable.

Le but de ce rapport c'est de présenter, aussi à travers des exemples cliniques, le modèle de thérapie familiale systématisé par le CTA – Centre de Thérapie de l'Adolescence – et IRIS – École de Psychothérapie, Enseignement et Recherche, Individu et Systèmes – en collaboration avec l'Institut Mario Negri, ayant pour but la prise en charge familiale des crises adoptives avec des enfants entre 3 et 12 ans.

## **JEUNES ET VIOLENCE**

**Le phénomène du cyber-harcèlement et celui des discours de haine (hate speech) dans les réseaux sociaux : la violence sur le web comme opportunité de promouvoir et éduquer à des nouvelles formes de dialogue.**

*Nicola Iannaccone – Milano (ITA)*

À partir de l'expérience développée dans la gestion directe de situations de harcèlement et de cyber-harcèlement, le rapporteur propose une corrélation entre ce phénomène et celui des discours de haine dans les réseaux sociaux, et comment on peut promouvoir des comportements prosociaux sur le web, à travers des pratiques d'éducation aux médias informatiques, ainsi que par l'éducation par ses pairs. On présentera aussi une nouvelle approche pour activer de tels programmes depuis la première enfance. Pendant la présentation on offrira un commentaire des plus récentes données sur la diffusion du phénomène du harcèlement et on proposera une analyse des lois nationales et régionales contre le harcèlement.

**Le récit de la violence subie comme opportunité thérapeutique de re-narration de sa vie**

*Letizia Marazzi – Milano (ITA)*

La présentation propose une réflexion sur le thème délicat de parler avec des mineurs de la violence qu'eux mêmes ont subie. Les opérateurs de la relation d'aide peuvent se retrouver dans cette situation dans plusieurs contextes : en psychothérapie, dans les centres d'accueil, dans les écoles, dans les gymnases, n'importe où, où ils entrent en relation avec un mineur, et bien plus souvent que l'on imagine. Il y a en suite des contextes liés à la justice, comme les préfetures, les tribunaux, les prisons, dans lesquels l'opérateur doit intervenir dans des espaces improvisés, dans un temps d'entretien très bref et avec un but d'investigation qui dépasse la santé du mineur. En qualité de psychothérapeute, on peut ressentir la nécessité de réfléchir sur les modalités plus fonctionnelles de traiter ces thèmes avec le mineur, comme, par exemple, un espace suffisamment sûr du point de vue relationnel et une communication verbale et non verbale efficace. D'autres éléments qui nécessitent une réflexion articulée sont : les préjugés des opérateurs et des victimes ; les risques psychologiques potentiels pour le mineur qui raconte ; les devoirs de l'opérateur, une fois le récit écouté, selon le contexte dans lequel il travaille. On offrira une réflexion et une confrontation à 360°, de façon que le fait de parler de violence subie puisse représenter pour le mineur une occasion thérapeutique de re-narration de son histoire de vie.

## **LA VIOLENCE INTERGENERATIONNELLE**

### **Trois cas cliniques ; Jack le Dealeur, Frankenstein Junior et le Petit Pyromane Lombard.**

*Pietro Barbetta –Bergamo (ITA)*

On présentera trois cas d'adolescents « batteurs » et « destructeurs », « rapides et cruels », « sans limites ni compassion ». Je parlerai de l'aide que les adultes demandent, des interventions institutionnelles qui sont « agressives et dédramatisantes », comme des mâles borderlines : avant elles dédramatisent, après elles agressent. Je parlerai des médicaments qui « servent » pour les réprimer, « sans succès et avec trop de succès », ils les assomment, imposant une « survie épuisée » avec les effets collatéraux, et ils exaspèrent la violence dans les moments de « vie ».

Je parlerai des péripéties familiales entre les différents services et institutions, de l'arrivée des parents au Centre Milanais de Thérapie de la Famille, présenté par l'envoyant, lui aussi souvent épuisé, comme la dernière possibilité avant la catastrophe. Comment faire pour parler directement avec ces jeunes, comment les convoquer en thérapie, étant donné que depuis très long temps un mur de fer a été bâti entre eux et leurs parents ? Les convoquer, mais jamais de façon obligatoire, puisque chaque geste obligatoire pour le Milan Approach est anti-écologique et anti-thérapeutique (rappelez-vous la « finalité consciente » de Bateson?).

Comment avons nous convoqué Jack, qui depuis un moment s'était cloîtré chez lui avec un gros marteau sans plus vouloir voir personne ? Comment est-ce qu'il est venu nous parler et nous raconter ? ...Réponse : la lettre.

Comment le pyromane de 16 ans a décidé d'arrêter, au moins temporairement, de battre son père et de mettre le feu aux églises ? ...Réponse : le coup de théâtre.

Frankenstein est le cas le plus difficile ; comment, après un moment d'amélioration, il a recommencé à battre sa mère ? ...Réponse : la fonction paternelle introduite et abandonnée.

Quels nouveaux process d'hypothétisation ? Quelles nouvelles pratiques systémiques ? Dans quels cas ? Comment peut-on créer un adolescent borderline avec la contribution des institutions juridiques et sanitaires ? Comment le libère-t-on de la cage de sa violence ? Est-ce possible ? Ou faut-il renoncer ?

### **Crime et dialogue - Thérapie familiale de réseau des enfants témoins des crimes commis par leurs parents**

*Martine Nisse – Paris (FRA)*

Actes de torture et de barbarie, viols, meurtres, séquestrations, humiliations, menaces ; les sévices infligés aux victimes sont assortis de paradoxes de mensonges et d'injonctions au silence sur les enfants témoins. Ces transactions forment le socle relationnel impensable et caractéristique des familles criminelles de sang ou de sexe. Comment faire émerger, instaurer et maintenir le dialogue avec les intervenants sociaux dans le cadre d'une thérapie familiale de réseau en faveur des enfants témoins des crimes de leurs parents ?

Nous illustrerons par des exemples cliniques l'Approche Systémanalytique Maltraitements, développée au Centre des Buttes-Chaumont, depuis 30 ans.

### **La violence des enfants sur leur parents : une pathologie de l'amour**

*Roberto Pereira – Bilbao (ESP)*

La Violence Filio-Parentale (VFP) a toujours existé. Cependant, dans les faits, ce n'est qu'aux XXI siècle que cette dernière est ressorti comme un important problème dans les sociétés occidentales. On doit cet intérêt à une remarquable montée des agressions envers les parents, ou d'autres adultes qui recouvrent ce rôle, de la part des enfants, des adolescents et des jeunes qui ne proviennent pas nécessairement de familles avec des précédents de conduites violentes. Au contraire, on trouve beaucoup de cas où les parents se sont proposés explicitement de ne pas recourir à la correction physique dans l'éducation des

enfants, créant ainsi une relation très proche, d'une intimité quasi amoureuse entre l'agresseur et l'agressé avant l'apparition de la violence. La méthodologie d'intervention dans ces cas cherchera de faciliter la séparation entre le parent et l'enfant avec le but de permettre la maturation d'un réel déliement émotionnel sans devoir recourir à la violence. Les familles qui arrivent en consultation demandent de résoudre le problème, et non de rompre la relation. On présentera un protocole d'intervention que nous utilisons à Euskarri, notre centre de traitement de la VFP, avec l'utilisation de l'enregistrement vidéo d'un cas.